

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

COLLÈGE ET LYCÉE



Ce document a été réalisé dans le cadre du partenariat entre le service des publics de l'Institut d'art contemporain & l'enseignante relais Estelle Kieffer (estelle.kieffer@ac-lyon.fr) pour l'Académie de Lyon.

I
A INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu

C



Déroulé d'une visite à l'IAC

En amont de la visite

Pour chaque exposition, le service des publics et Estelle Kieffer, professeure relais, organisent une présentation d'un parcours de visite à destination des enseignant-e-s du second degré. La visite est gratuite, sur réservation via le site internet de l'IAC.

Pour programmer une visite avec sa classe, chaque enseignant-e-s prendra contact avec le service des publics. Les visites commentées sont réservables du mardi au vendredi, de 9h à 18h. L'accueil des classes se déroule avec une médiatrice. Les groupes de plus de 20 élèves sont divisés en 2, pour garantir le confort de visite.

Pour les collèges et lycées, la visite dure par défaut 1h30. Si besoin, il est possible de programmer des visites de 1h ou 1h15, il suffit de le préciser lors de la réservation.

Le nombre d'œuvres abordées par classe dépend du choix pédagogique de l'équipe de médiation de l'IAC et des enseignant-e-s, en fonction du niveau des classes et des apprentissages envisagés.

Tarifs

La visite accompagnée coûte 3 euros par élève, avec la gratuité pour l'enseignant-e accompagnateur-ice.

L'IAC propose une adhésion annuelle à 40€ (établissements villeurbannais) ou 60€ qui offre ensuite le tarif préférentiel de 1 euro par élève. Cette adhésion est au nom de l'établissement, valable un an de date à date, et permet ainsi à plusieurs classes de bénéficier de ce tarif.

Pendant la visite

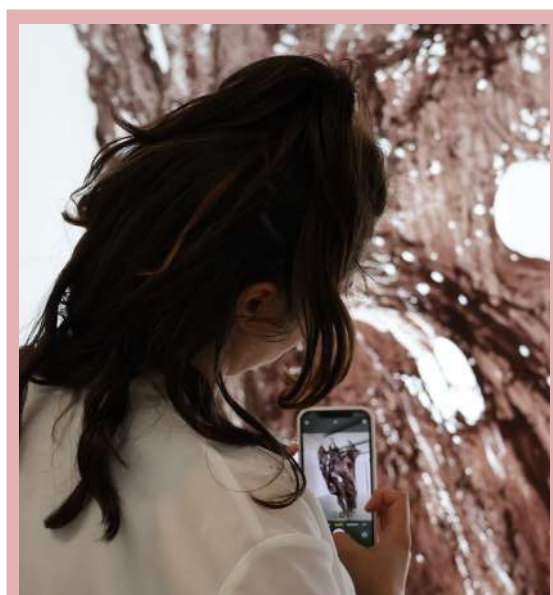
La visite invite à dialoguer autour des œuvres, à éclairer les intentions des artistes et à replacer leur démarche dans un contexte plus large, qu'il soit esthétique, social ou historique.

Les moments de visite libre pour réaliser des photographies ou des croquis sont possibles mais doivent impérativement être validés par le service des publics au moment de la réservation.

Points de vigilance

Certaines œuvres présentées dans cette exposition peuvent susciter de l'inconfort (nudité homme et femme, sang, variations lumineuses susceptibles d'affecter les personnes sujettes à des troubles épileptiques ou à une photosensibilité).

Afin d'accueillir les groupes scolaires dans les meilleures conditions, il est recommandé d'échanger en amont avec le service des publics, qui pourra apporter des conseils et adapter la visite selon les besoins spécifiques.



En arrière plan :
Mire Lee,
Flat Skins fragments from Open Wound,
2024-2026

THE (PSYCHO)SOMATIC ZONE

THE (PSYCHO)SOMATIC ZONE naît de la collision pure et immédiate du corps et de l'esprit.

Dans cette zone réflexe, la sensation précède le mot et l'intellect perd son rôle de médiateur. « Abandonnez tout espoir, vous qui entrez », prévenait Dante à la porte des Enfers. Ici, c'est aux artifices qu'il nous faut renoncer.

À première vue opposés, l'exposition personnelle de Mire Lee et le focus collection consacré à Pipilotti Rist occupent les deux pôles d'un même espace intérieur.

À gauche, le corps exposé à ses cycles, tensions et épuisements ; à droite, l'esprit livré à ses débordements affectifs, psychédéliques et émotionnels. Ou peut-être est-ce l'inverse ? D'un espace à l'autre, la sensation dérive, la pensée s'incarne. Les œuvres n'offrent ni clé ni confort : l'émotion affleure, crue, immédiate, sans hiérarchie entre plaisir et douleur, extériorisation et introspection.

Pour nous, abandonner tout artifice ne réclame pas seulement de franchir les portes des expositions. Il s'agit d'y déposer protections et habitudes de rationalisation pour se laisser habiter par les sensations. La peur, la mélancolie, le désir, l'euphorie, l'excitation et le dégoût surgissent parfois simultanément pour réveiller les histoires que chacun·e porte déjà dans sa chair. Ce qui s'expose ici sans pudeur se répercute en miroir : les œuvres s'impriment dans le corps et l'esprit pour transformer la contemplation en une expérience franche et instinctive.

Gauche ou droite ... bienvenue dans **THE (PSYCHO)SOMATIC ZONE**

Commissaire : Sarah Caillet, coordinatrice artistique et de recherche *in situ* à l'IAC.

Les artistes

Mire Lee

Née en 1988 à Séoul (Corée du Sud)
Vit et travaille entre Séoul
et Amsterdam (Pays-Bas)

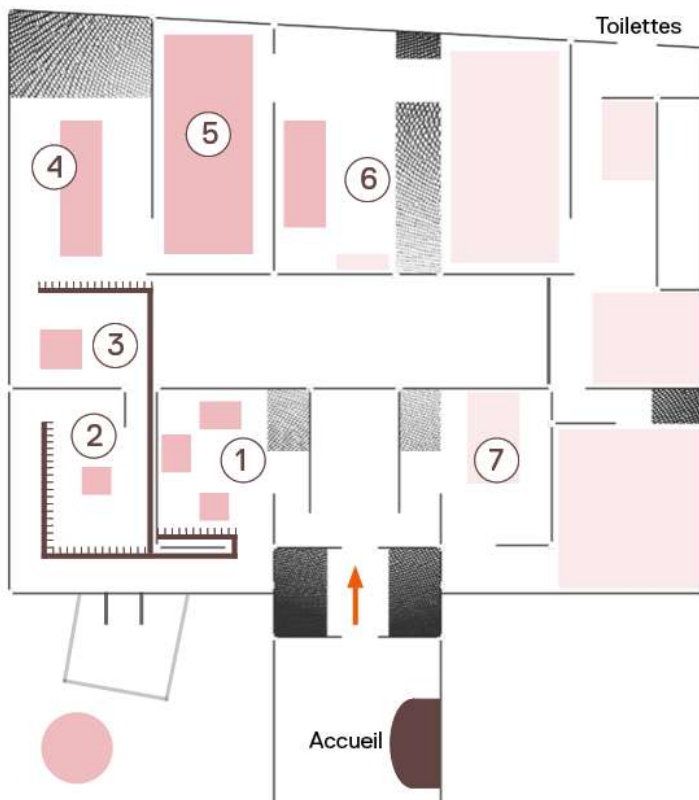
Mire Lee développe une pratique explorant les tensions entre corps, matière et technologie. À partir de matériaux industriels, elle crée des formes hybrides à la fois organiques et artificielles, qui offrent une expérience physique intense. Son travail, à la frontière du biomécanique et de la sculpture, interroge désir, vulnérabilité et transformation.

Pipilotti Rist

Née en 1962 à Grab (Suisse)
Vit et travaille à Los Angeles
(États-Unis)

Depuis le milieu des années 1980, Pipilotti Rist transforme l'image en un espace sensoriel et corporel. À travers des vidéos monocanales, des installations immersives et des projections monumentales, elle élabore un langage visuel singulier, nourri par la culture populaire et l'expérimentation technologique, mêlant humour, intensité et poésie.

Proposition de parcours



 Mire Lee

 Pipilotti Rist

Les œuvres listées seront toutes ou en partie abordées, dans l'ordre indiqué ou non, sans que cela impacte la cohérence du parcours et de la visite.

Mire Lee

***Endless Houses : Four Heads, Two of Which Open*, 2021-2025, 78 x 118 x 145 cm.**

Béton, silicone, table en acier.

***(Untitled) Large Egg Skeleton*, 2026, 60 x 70 x 110 cm.**

Acier, béton.

***(Untitled) Endless House*, 2018-2026, 66 x 55 x 63 cm.**

Acier, plâtre.

***Untitled (Orange pump animal bone glue study)*, 2026, dimensions variables.**

Pompe, huile de silicone, colle d'os, jute, tuyaux en PVC et matériaux mixtes.

Dimensions variables.

***Untitled (Scaffolds in animal bone glue)*, 2026, dimensions variables.**

Colle d'os, jute.

***Turbine Skeleton from open Wound*, 2024-2026, 200 x 780 x 215 cm.**

Méthylcellulose séchée sur métal.

***Flat Skins from Open Wound*, 2024-2026, dimensions variables.**

Méthylcellulose, treillis industriel.

***Turbine Skeleton fragments from Open Wound*, 2024-2026, dimensions variables.**

Méthylcellulose séchée sur métal.

1

2

3

4

5

6

6

7

Pipilotti Rist

***I'm a Victim of this Song*, 1995, 4 min.**

Vidéo couleur son.

***I'm Not the Girl Who Misses Much*, 1986, 5,20 min.**

Vidéo couleur son.

Continuum entre le corps, l'esprit et la matière : deux démarches artistiques à l'épreuve des émotions

Mots clés

réception de l'œuvre / psychosomatique / corps / esprit

Le projet *THE (PSYCHO)SOMATIC ZONE* réunit deux expositions (exposition personnelle de Mire Lee et focus collection des œuvres vidéo de Pipilotti Rist) sous un même titre évoquant deux notions fondamentales pour appréhender l'exposition : le corps et l'esprit. Elles ne sont ici pas mises en opposition mais liées par le terme de psychosomatique, utilisé pour qualifier quelque chose ayant un effet à la fois sur le corps et l'esprit.

Les expositions proposent donc, en réunissant deux artistes qui paraissent à première vue opposées en termes de pratique, de se concentrer sur les effets physiques et émotionnels que les œuvres produisent sur le public, sans en privilégier l'un au détriment de l'autre.

Ce titre est également une référence à la série télévisée *The Twilight Zone* (*La Quatrième Dimension*) série américaine de science-fiction diffusée de 1959 à 1964. La science-fiction, et l'idée de pénétrer dans un univers étrange où tout peut se produire, accompagne donc les groupes dès la salle d'accueil de l'IAC.

Les visites commenceront majoritairement par l'exposition de Mire Lee, plus adaptée à la déambulation des groupes.



Notions abordées

légitimisation des sensations / esthétique de la réception / projet curatorial

Émotions à l'œuvre : deux démarches artistiques radicales

Mots clés

mise en espace /
perméabilité / mélancolie

Un arrêt prolongé est
prévu pour chaque
groupe dans la salle de
rencontre de ces deux
artistes.



Pipilotti Rist,
I'm a Victim of this Song, 1995
Mire Lee,
*Turbine Skeleton fragments
from Open Wound*,
2024-2026

Du côté droit se trouve *Turbine Skeleton fragments from Open Wound* de Mire Lee. Il s'agit de la dernière partie de *Open Wound*, turbine monumentale présentée pour la première fois à la Tate Modern (Londres) en 2024 à l'occasion de la Hyundai Commission¹. Accrochée au plafond du Turbin Hall de la Tate, la turbine tournait et projetait de la colle à papier peint sur des treillis industriels. Séparée ici en trois (turbine, peau et fragments) elle se trouve dans un état de post-activation, silencieuse, immobile et désossée. Suspendus au plafond dans la pénombre ces tentacules ont un côté viscéral, du fait de la présence de silicone qui leur donne un aspect luisant.

Dans le fond gauche de la salle se trouve la vidéo *I'm a Victim of this Song* de Pipilotti Rist qui permet de présenter les fondamentaux de sa production et qui seront détaillés ensuite devant l'œuvre *I'm not the girl who misses much*. La vidéo superpose des plans filmés dans un café, des vues de ciel nuageux et des photographies filmées. L'artiste n'est pas visible mais on l'entend interpréter la célèbre chanson *Wicked game* (1989) du chanteur Chris Isaak, d'abord de façon mélodieuse puis en hurlant progressivement les paroles.

L'atmosphère générale de la salle tend à la mélancolie. L'œuvre fragmentée et abandonnée de Lee répond à l'œuvre de Rist, qui évoque par l'association de la chanson et des images un amour perdu et le rapport aux souvenirs. La douleur et la mélancolie qui peuvent émaner des productions de Mire Lee répondent à la rage des années 80/90 que Pipilotti Rist traduit dans ses vidéos. L'enjeu du projet *THE (PSYCHO)SOMATIC ZONE* est donc de mettre en lien ces aspects chez ces deux artistes, notamment par la mise en espace. L'exposition de Mire Lee est volontairement contaminée par le son omniprésent des vidéos de Pipilotti Rist, la dimension sonore pouvant également servir de fil conducteur lors de la visite.

Notions abordées

esthétique de la réception / mise en espace / projet curatorial

¹ Hyundai Commission, [Open Wound, Mire Lee, 9 octobre 2024 - 16 mars 2025](#)

Altérations expressives de l'image vidéo : légitimer les émotions (Pipilotti Rist, œuvres sélectionnées)

Mots clés

installation vidéo / monobande / vidéoclip / mise en espace / corps

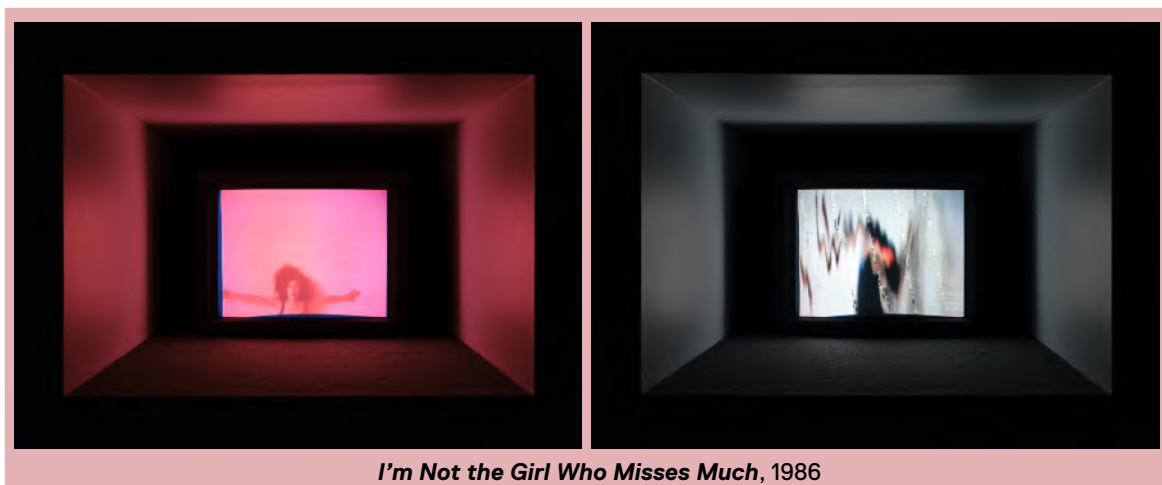
L'œuvre *I'm Not the Girl Who Misses Much* est à la fois la première et la dernière œuvre de l'exposition, selon le sens de visite. Datant de 1986, il s'agit d'une des premières productions de l'artiste.

On retrouve dans cette œuvre des éléments fondamentaux de sa pratique artistique qui seront abordés pendant la visite :

- le travail plastique sur la bande vidéo comme matériau, Pipilotti Rist travaillant directement sur celle-ci pour l'accélérer, la ralentir et créer des effets visuels sur le mouvement et la netteté, la vidéo étant pour elle de la « *peinture sous verre en mouvement* »¹
- l'usage du clip vidéo, notamment sur la fin de la vidéo avec l'utilisation de la chanson des Beatles, *Happiness is a warm gun* (1968)
- l'engagement corporel de Pipilotti Rist, qui se met elle-même en scène, gesticulant et chantant, en reprenant au singulier les paroles de la chanson, transformant le « *she* (elle) » en « *I* (je) »
- la mise en scène de la télévision, objet du quotidien que Pipilotti Rist utilise dans plusieurs œuvres et installations

En combinant la déformation de la bande et son incarnation corporelle, la performance de l'artiste tourne à la folie, presque à l'hystérie. Pour l'artiste cette œuvre est une sorte de poème audiovisuel exorcisant, évoquant l'énergie et « *l'hystérie positive* »².

Véritable pionnière de l'art vidéo Pipilotti Rist est aujourd'hui une artiste majeure dont l'IAC possède 9 œuvres et installations vidéos acquises en 1999.



I'm Not the Girl Who Misses Much, 1986

Notions abordées

corps / vidéoclip / art vidéo / genre / affirmation de l'identité / stéréotype

1 Conférence de l'artiste, cycle [Vidéo et après, 20 février 2006, Centre Pompidou Paris](#)

2 Idem

L'enveloppe comme seuil (Mire Lee, focus salle n°1)

Mots clés

sculpture / installation / mise en espace / intérieur vs extérieur / hybridation

Dans la première salle de l'exposition personnelle de Mire Lee, trois sculptures aux formes abstraites et organiques sont présentées.

Les couleurs sont celles des matériaux utilisés (plâtre et béton) à l'exception du silicone rose présent dans l'œuvre *Endless Houses : Four Heads, Two of Which Open*. Ces matériaux convoquent l'esthétique et le vocabulaire associé au chantier de construction pour une discipline, la sculpture, traditionnellement associée à des matériaux nobles de l'univers des Beaux-Arts.



(Untitled) *Large Egg Skeleton* se présente comme une coquille ajourée similaire à un squelette. Cette structure forme un volume oblongue irrégulier recouvert de béton. Le titre évoque une association absurde, entre le fossile d'un animal mystérieux et la version incassable d'une coquille d'œuf bétonnée.

L'œuvre *Endless Houses : Four Heads, Two of Which Open*, est une référence à Frederick John Kiesler (1890-1965, américain, né en Autriche-Hongrie). Kiesler est architecte, artiste, scénographe, philosophe. Il commence à travailler sur l'idée d'architecture « sans fin » à partir de 1922, et développe ce sujet tout au long de sa carrière. Le projet *Endless House* est une maison individuelle dont la forme biomorphique et l'absence d'angles contrastent fortement avec les lignes géométriques rigides qui caractérisent la plupart des architectures modernes de l'époque. Mire Lee réalise sa propre version des maquettes des *Endless House* en incluant une couche de silicone rose évoquant une chair molle à l'intérieur des cavités.

On note également dans cette première salle la présence des banches en métal, qui sont des panneaux de coffrage utilisés notamment pour des réalisations en béton armé. Installées ici pour modifier l'espace d'exposition, ces banches participent à rappeler l'univers du chantier d'architecture tout en jouant avec les notions d'intérieur/extérieur, solidité/fragilité qui vont accompagner le public tout au long de la découverte des œuvres de Mire Lee.

Notions abordées

architecture / matériaux / statut de ce que l'on voit (maquette, sculpture, outils) / échelle

Machines, fluides, organes, membranes : le temps de la matière (Mire Lee, salles suivantes)

Mots clés

recouvrement / temporalité / peau / interface / trace

Dans les salles suivantes les élèves découvriront l'œuvre *Untitled (Orange pump animal bone glue study)*, 2026, emblématique du travail de l'artiste. Mire Lee est en effet connue pour ses installations et sculptures incluant des éléments motorisés, volontairement rudimentaires et donnant l'impression de mal fonctionner.

Elle déclare à ce sujet :

« J'aime intégrer des éléments motorisés car ils ont un aspect brut et échappent à mon contrôle ; lorsque j'utilise des machines pour travailler des matériaux malléables comme l'argile ou le silicone, celles-ci déforment ces matières en formes étranges que je n'aurais jamais pu imaginer. »¹



Untitled (Orange pump animal bone glue study), 2026

La sculpture devient vivante, à la fois création et créatrice, évoquant le corps humain par sa forme ou par ses mécanismes. Le public est invité à se questionner sur ce qu'il ressent face à cette œuvre : dégoût, compassion, curiosité...? Esthétiquement la couleur de la rouille des banches se retrouve sur la jute, la pompe et l'huile de silicone, comme si la couleur elle-même changeait d'état dans la pièce.

Mire Lee utilise des objets de récupération (bétonnière, pompe industrielle, étais) qu'elle recouvre, transforme, et qui vont progressivement disparaître.²

Les étais de l'œuvre *Untitled (Scaffolds in animal bone glue)* ne sont plus visibles, il n'en reste qu'une mue fragile et oblique, la turbine productrice de colle est à l'arrêt³, les tissus qu'elle a imprégné sont secs et figés. Tour à tour vulnérables et solides, figées et mouvantes, ces œuvres ici évoquent différents états de la matière, à la fois organique et industrielle.

Notions abordées

sculpture / installation / état et statut de l'œuvre (trace, objet, moulage)

1 Interview par Cassie Packard, [Artforum](#), 6 juillet 2023

2 La notion de recouvrement de la matière sera abordée pendant la visite, des ressources complémentaires à ce sujet sont disponibles en dernière page.

3 Turbine présentée à la Tate Modern pour l'exposition [Open Wound](#) en 2024

Pour aller plus loin :



Ces ressources (références artistiques associées, ouvrages, sites, lexique ...) complètent le dossier pédagogique et sont accessibles en ligne.

Ressources élaborées par Estelle Kieffer, enseignante relais



Recensement de vos visites et/ou projets d'éducation artistique et culturelle sur la plateforme ADAGE

La Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culture (DAAC) de Lyon invite tous les établissements scolaires à recenser leurs visites et projets d'éducation artistique et culturelle (EAC) sur la plateforme ADAGE. Cette application nationale est un outil essentiel pour le suivi et la valorisation des actions culturelles menées dans les écoles, les collèges et les lycées.

Le recensement peut se faire tout au long de l'année scolaire et permet de valoriser l'ensemble des projets, enseignements artistiques, actions et événements culturels, et d'enrichir le parcours individuel des élèves tout au long de leur scolarité.

Le recensement peut être effectué en collaboration avec les référents culture et le professeur relais.

Des précisions [sont accessibles ici](#).

VISITES DE GROUPES // Horaires et tarifs

L'Institut d'art contemporain propose une adhésion annuelle pour les visites de groupe. Elle s'élève à 60 euros ou 40 euros pour les établissements de Villeurbanne.

● TARIF AVEC ADHÉSION

1 € par personne / gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

Comprend l'entrée + la visite de l'exposition avec un médiateur ou une médiatrice.

Pour les groupes d'adultes, la visite libre est possible sur demande et pendant les heures d'ouverture au public.

Gratuité

- Enseignante-s ayant réservé une visite de classe (prévenir le service des publics au préalable)
- Réseau d'éducation prioritaire villeurbannais
- MJC
- Centres sociaux et centres de loisirs
- Structures du champ socio-médical
- Écoles d'art en visite libre

● TARIF HORS ADHÉSION

- 3 € par personne / gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

MODES DE REGLEMENT

- Pass Région ou Pass Culture
- espèces (sur place)
- chèque à l'ordre de : Institut d'art contemporain
- virement bancaire (en précisant le nom de votre établissement et la date de votre visite dans l'intitulé de votre virement) à l'ordre de : Institut d'art contemporain - compte CIC Lyonnaise de banque

n° 00026019503 Clé RIB 92 - 8 rue de la République 69001 Lyon

Cotisation déductible des impôts (reçu adressé sur demande)

HORAIRES

Ouverture au public du mercredi au dimanche 14h-18h, les samedis et dimanches : 13h-19h

Accueil des groupes du mardi au vendredi de 9h30 à 18h

Inscriptions auprès de Lisa Emprin / l.emprin@i-ac.eu / 04 78 09 47 04

BULLETIN D'ADHESION*

VISITES DE GROUPES

Établissement / Organisme / Entreprise :

.....

Nom, prénom du directeur ou de la directrice :

.....

Adresse de l'établissement :

.....

.....

.....

Téléphone :

Nom, prénom du ou de la « référent-e groupe » :

.....

Mail :

Téléphone mobile :

Établissements non villeurbannais : ☐ 60 €

Mode de règlement :

Établissements de Villeurbanne : ☐ 40 €

Date :

Période de validité de l'adhésion (à remplir par l'IAC) :

Signature :

I
A INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu

*à remettre dûment rempli avant votre visite

C